

**Zeitschrift:** Zivilschutz = Protection civile = Protezione civile  
**Herausgeber:** Schweizerischer Zivilschutzverband  
**Band:** 42 (1995)  
**Heft:** 5

## **Werbung**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 14.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Rechte, Pflichten und Kennzeichnung der Zugewiesenen

**bzs. In Nr. 10/94 von «Zivilschutz» wurde erläutert, dass die Schutzdienstpflichtigen, die zivilen Führungsstäben oder kantonalen bzw. kommunalen Polizeikorps zur Verstärkung zugewiesen werden, auch in der neuen Zivilschutzgesetzgebung in Rechten und Pflichten eines Schutzdienstpflichtigen stehen. Offen gelassen wurde jedoch die Frage der Kennzeichnung (Armbinde mit dem internationalen Zivilschutzzeichen und Ausweis). Diese Frage wurde in der Zwischenzeit geklärt.**

Die Zugewiesenen werden im Sinne von Artikel 15 Absatz 2 des Zivilschutzgesetzes (ZSG) und Artikel 28 der Zivilschutzverordnung (ZSV) den zivilen Führungsstäben oder der Polizei vorsorglich und auf unbestimmte Zeit zur Verfügung gestellt. Die

den Zugewiesenen übertragenen Aufgaben müssen dem Zweckartikel des Zivilschutzgesetzes (Schutz der Bevölkerung vor den Auswirkungen von Katastrophen, Notlagen und bewaffneten Konflikten) entsprechen. Im übrigen stehen die Zugewiesenen in Rechten und Pflichten der Schutzdienstpflichtigen, insbesondere was den Sold, die Verpflegung, die Unterkunft, den Transport, die Erwerbsausfallentschädigung, die Ermässigung des Militärpflichtersatzes, den Versicherungsschutz, den Rechtsstillstand bei Schuldbetreibung, die Befolgung dienstlicher Anordnungen und die Dienstleistungen anbelangt.

In Anlehnung an Artikel 12 Absatz 4 ZSG dürfen die Zugewiesenen nicht bewaffnet werden.

Bei der Frage der Verwendung des internationalen Zivilschutzzeichens ist zu

berücksichtigen, dass die den zivilen Führungsstäben und den Polizeikorps permanent zugewiesenen Schutzdienstpflichtigen nur noch hinsichtlich des Kontrollwesens als Angehörige einer Zivilschutzorganisation gelten. Sie dürfen somit gestützt auf Artikel 53 Absatz 1 ZSG nicht mit der Armbinde und dem Ausweis für das Personal des Zivilschutzes versehen werden. Anders verhält es sich, wenn Schutzdienstleistende situativ und formationsweise der Polizei zugewiesen werden (wie dies z.B. im BZS-Film «Für alle Fälle» dargestellt wird). Diese Schutzdienstleistenden dürfen dabei nach wie vor gekennzeichnet werden und geniessen somit den im Zusatzprotokoll I zu den Genfer Abkommen festgeschriebenen völkerrechtlichen Schutz. ▲

## Droits, obligations et identification des personnes astreintes à servir dans la protection civile

**ofpc. Sous le titre «Soumis au même régime que les autres personnes astreintes à servir dans la protection civile», le numéro 10/94 de la présente revue précisait que la nouvelle législation sur la protection civile n'a pas modifié le régime auquel sont soumises les personnes astreintes à servir qui sont affectées à un état-major civil de conduite ou à un corps de police cantonal ou communal. Restait en suspens la question de l'identification du personnel de l'institution (brassard muni du signe distinctif international de la protection civile et carte d'identité), qui a été réglée dans l'inter-**

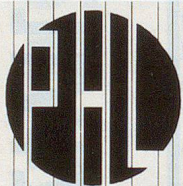
valle. Les personnes affectées, au sens de l'article 15, 2<sup>e</sup> alinéa, de la loi sur la protection civile (LPCi) et de l'article 28 de l'ordonnance sur la protection civile (OPCi), à des états-majors civils de conduite et à la police sont mises à la disposition de ces organes à titre de précaution et pour une durée

indéterminée. Seules des tâches conformes au rôle que la loi sur la protection civile assigne à l'institution (protéger la population contre les effets de catastrophes, de situations d'urgence ou de conflits armés) peuvent leur être confiées dans ce contexte. Leurs droits et leurs obligations restent par ailleurs les mêmes que ceux des autres personnes astreintes à servir dans la protection civile, en particulier en ce qui concerne la solde, la subsistance, le logement, le transport, les allocations pour perte de gain, les allègements en matière de taxe d'exemption du service militaire, la suspension des poursuites pour dettes, l'obligation de se conformer aux instructions de service et d'accomplir les périodes de service obligatoire.

Ainsi que le stipule l'article 12, 4<sup>e</sup> alinéa, de la loi sur la protection civile, les personnes affectées aux organes ci-dessus mentionnés ne peuvent pas être armées.

Pour ce qui est de l'utilisation du signe distinctif international de la protection civile, il convient de relever que les person-

nes astreintes à servir dans la protection civile qui sont mises en permanence à la disposition des états-majors civils de conduite ou des corps de police pour les renforcer sont assimilées à des membres d'une organisation de protection civile dans le seul cadre des contrôles effectués au sein de l'institution. Ne faisant plus partie intégrante du personnel de ces organisations, ces personnes ne peuvent donc pas, en vertu de l'article 53 de la LPCi, être munies du brassard et de la carte d'identité de la protection civile. Il en va différemment des personnes accomplissant, temporairement et à titre de formation, un service de protection civile au profit d'un corps de police (ainsi que l'évoque notamment le film intitulé «Quoi qu'il arrive»). Ces personnes sont, comme par le passé, autorisées à porter l'insigne de la protection civile et bénéficient de la protection garantie par le droit international, telle que la définit le protocole additionnel I aux Conventions de Genève. ▲



**PLANZER HOLZ AG**  
**6262 LANGNAU LU**

Schutzraum-Liegestellen und Zubehör  
Tel. 062 81 13 94, Fax 062 81 36 26

**SYSTEM PLANZER aus Schweizer Holz**

Unschlagbar in Stabilität, Einfachheit. Alles verschraubt. Platzsparende Lagerung. Integrierbar in Kellertrennwände oder als Obsthurden aufbaubar.

**Achtung: Zivilschutzorganisationen** können die Liegen in kommunalen Übungen preisgünstig selber anfertigen. Rufen Sie uns an!